

→ OBSERVATOIRE COVID-19 ÉTHIQUE & SOCIÉTÉ

## Vaccins et Covid-19 : enjeux éthiques et politiques

Réunion n°1 – 1<sup>er</sup> décembre 2020

■ Publication le 10 décembre 2020

### Réunion n° 1

1. Constitution du groupe de travail
2. Premières approches
  1. Les incertitudes
  2. Les décisions à prendre
  3. Communiquer

L'Espace éthique de la région Île-de-France a mis en place, avec l'Espace national de réflexion éthique maladies neuro-dégénératives et le Département de recherche en éthique de l'Université Paris-Saclay, différentes réflexions thématiques pour soutenir les professionnels et accompagner les conséquences du COVID-19 dans les pratiques professionnelles.

Dans le cadre d'un réseau national, un Observatoire « COVID-19 éthique et société » permet d'identifier les enjeux, de recueillir et d'analyser de manière régulière les expertises. Il permet aussi de mettre en commun des réponses circonstanciées et adaptées à des circonstances inédites.

Par la suite, un retour d'expériences contribuera à caractériser des lignes d'action utiles et des réflexions préparatoires aux futurs risques sanitaires d'ampleur.

<https://www.espace-ethique.org>

## → Présentation du groupe de travail Vaccins et Covid-19 : enjeux éthiques et politiques

En formant ce groupe « Vaccins et Covid-19 : enjeux éthiques et politiques », l'Espace éthique de la région Ile-de-France entend se doter d'**une force de réflexion sur le sujet de la vaccination** devenu aujourd'hui incontournable en ce qu'il constitue à lui seul le principal horizon de sortie de crise.

Il nous semble essentiel, alors que légitimement des institutions sont appelées à prendre des décisions, à émettre des avis dans l'urgence de la crise ou encore à informer le public, qu'un groupe d'experts se consacre à approfondir les enjeux éthiques, sociétaux et politiques posés par cette phase de la crise marquée par l'entrée dans la vaccination.

Ouvert sur la société civile, ce groupe intègre une pluralité de disciplines, dont l'indispensable apport des sciences humaines. Sur ce sujet délicat et controversé de la vaccination, les désaccords, inévitables, devront être explicités, davantage que masqués par un consensus de façade.

Ce groupe se fixe quatre principaux objectifs :

- *Exercer une veille* sur les questionnements éthiques et les incertitudes qui apparaissent au fil de l'actualité. Ce travail de veille peut donner lieu à la rédaction de notes par exemple.
- *Favoriser la concertation* nécessaire à l'appropriation des enjeux de la vaccination dans un contexte marqué par un sentiment de défiance à l'égard de l'expertise scientifique et des décisions publiques.
- *Contribuer à un retour d'expériences.*
- *Conserver une trace* des questions qui se posent au moment où elles se posent et des réponses qui leur sont apportées, dans la perspective probable de futurs épisodes pandémiques. Les séances du groupe donneront lieu à une publication.

## → Membres du groupe de travail

- Emmanuel HIRSCH, *directeur de l'Espace éthique Ile-de-France, professeur d'éthique médicale, université Paris-Saclay (coordination scientifique)*
- Vincent ISRAËL-JOST, *chercheur en épistémologie, Espace éthique Ile-de-France, CESPU1018/Inserm/Paris-Saclay, Labex Distalz (coordination scientifique)*
- Paul-Loup WEIL-DUBUC, *responsable de la recherche, Espace éthique Ile-de-France, CESPU1018/Inserm/Paris-Saclay (coordination scientifique)*
- Philippe AMOUYEL, *professeur de santé publique, Directeur de l'Unité Inserm 1167, directeur de la Fondation Plan Alzheimer et du Labex Distalz*

- Martine ANTOINE, *présidente de l'Institut Renaudot*
- Étienne AUCOUTURIER, *historien et philosophe des sciences, enseignant*
- Élisabeth BOUVET, *professeur en maladies infectieuses, présidente de la commission technique des vaccins à la HAS, université de Paris, AP-HP*
- Sébastien CLAEYS, *responsable de la communication et de la médiation, Espace éthique Ile-de-France*
- Léo COUTELLE, *maître de conférences en épistémologie, directeur de l'équipe R2E, Paris-Saclay, CESPUI018/Inserm/Paris-Saclay*
- Karine DEMUTH-LABOUZE, *maître de conférences en biochimie, Paris-Saclay, CESPUI018/Inserm/Paris-Saclay*
- Marie-Françoise FUCHS, *médecin, présidente fondatrice de l'association Old'Up*
- Mohamed GHADI, *membre de la délégation régionale Ile-de-France, France Asso Santé*
- Fabrice GZIL, *responsable des réseaux, Espace de réflexion éthique de la région Ile-de-France*
- Odile LAUNAY, *professeure en maladies infectieuses, médecin coordonnateur du Centre d'Investigation clinique Cochin-Pasteur, coordinatrice de la plateforme COVIREIVAC, université de Paris, AP-HP*
- Raymond MASSÉ, *professeur en anthropologie, université Laval, Canada*
- Liem Binh NGUYEN LUONG, *médecin au sein du Centre d'investigation clinique Cochin-Pasteur, AP-HP*
- Amélie PETIT, *chercheuse en sociologie, Espace éthique Ile-de-France CESPUI018/Inserm/Paris-Saclay, Labex Distalz*
- Romy SAUVAYRE, *maître de conférences en sociologie, université Clermont-Auvergne*
- Clément TARANTINI, *chercheur en anthropologie, Espace éthique Ile-de-France CESPUI018/Inserm/Paris-Saclay, COVID ETHICS*
- Patrick ZYLBERMAN, *historien de la santé, professeur émérite à l'EHESP*

## 1. Malgré des résultats spectaculaires, des incertitudes

Il est vraisemblable que nous disposerons de vaccins efficaces à plus ou moins brève échéance. Les annonces diffusées par les services de communication des firmes pharmaceutiques doivent désormais faire l'objet de publications scientifiques et des avis émis par les instances nationales et européennes de régulation.

Les chiffres avancés jusqu'ici (>90% d'efficacité déclarée pour Pfizer, Spoutnik et Moderna, >70% pour AstraZeneca), et qui ont pour le moment fait l'objet d'une communication parcimonieuse de la part des industriels et des institutions, demandent à être dépliés et précisés.

### **Nous notons deux inconnues majeures.**

1. Les personnes potentiellement vulnérables à ces vaccinations du fait, par exemple, de leur âge, de pathologies chroniques impliquant notamment une immunodépression, ou d'autres facteurs de risque ont-elles été incluses dans ces essais ? De quelles données disposons-nous sur l'efficacité des vaccins sur ces populations ? Ces questions sont en cours d'investigation. En France, dans le cadre de la plateforme COVIREIVAC, des essais de phase 3 sont encore en cours, ainsi que des essais évaluant les réponses immunitaires respectives des différents vaccins, en particulier sur les populations les plus âgées.
2. La multiplicité des techniques employées suggère que les profils des vaccins seront variés, aussi bien en termes de type, de durée de protection que de risque, tout cela peut-être en fonction de critères d'âge ou de comorbidité. La question se pose ainsi de savoir *quel est le meilleur vaccin pour la meilleure population.*

## **2. Malgré les incertitudes, des décisions à prendre**

Dans l'hypothèse très probable où la totalité de ces incertitudes ne se dissipera pas dans les prochaines semaines, et dans un contexte où le risque épidémique demeure fort, des décisions politiques devront être prises face à la pluralité des vaccins et à la nécessité de prioriser l'accès à ces vaccins, compte tenu de la disponibilité progressive des doses de vaccins.

En miroir de ces décisions politiques, les individus devront également faire le choix de se vacciner ou non à la fois pour eux, pour leurs proches et pour les autres citoyens, dans la mesure où le gouvernement français a exclu l'option d'une vaccination obligatoire. Dans l'idéal, ces décisions individuelles devront être prises sur la base d'informations fiables et dans un climat général de confiance. Or nous percevons déjà nettement les premiers signes d'une défiance à l'égard de la vaccination, mettant plus particulièrement en cause la sécurité de certains vaccins développant des modèles innovant de thérapie génique. Dans les derniers jours, des voix, issues du champ scientifique, alertent sur la potentielle dangerosité des vaccins contenant de l'ARN. Au-delà du champ scientifique, ces craintes font aussi l'objet de forts échos dans les médias et les réseaux sociaux.

**Ces technologies utilisées dans le contexte de la lutte vaccinale contre le SARS-COV-2 ravivent, en les mêlant, deux types de controverses anciennes portant respectivement sur la vaccination et les Organismes Génétiquement Modifiés.**

## **3. Communiquer dans un contexte d'incertitude**

C'est ainsi logiquement que la communication, conditions de la confiance des citoyens et de leur consentement aux stratégies de vaccination, se sont imposées comme les thèmes majeurs de cette première séance. Toutefois, les discussions ne portent pas sur la nécessité

que tous les citoyens soient informés des bénéfices individuels et collectifs apportés par les vaccins et des risques qu'ils encourent. Cet objectif, parfois exprimé par l'idée de « transparence », fait consensus. Les discussions portent respectivement sur les points suivants.

1. ***Créer les conditions d'un espace de communication ouvert.***

Dans un contexte où les autorités et légitimités se dissolvent et où les supports de l'information se multiplient, une pluralité hétérogène d'individus ou de groupes, au-delà des cercles scientifiques et médiatiques, *prétendent dire le vrai sur les vaccins*. Dans ces conditions, comment créer les conditions pour que les espaces de communication ne soient pas des îlots hermétiques (comme les réseaux sociaux contribuent à en créer) mais des espaces ouverts et perméables ?

2. ***Informé, écouter ou concerter ?***

Il est acquis que la culpabilisation comme mode de communication doit être exclue, à la fois contreproductive et contraire aux valeurs de la démocratie. La question se pose, au surplus, de savoir si les institutions ont pour seule vocation d'informer, de rassurer sur l'innocuité des vaccins et de convaincre sur leurs bienfaits individuels et collectifs. Ou si elles doivent aussi prendre en compte la pluralité des valeurs et créer les conditions d'une *concertation* sur les modalités de mise en œuvre de la vaccination. Si tel est le cas, il s'agirait de créer les conditions d'une communication qui ne soit pas unidirectionnelle – des institutions et des sachant vers les citoyens – mais multidirectionnelle.

3. ***Quels sont les relais locaux pertinents de la communication ?***

Les médecins traitants seront en première ligne aussi bien pour informer et communiquer sur les vaccins que pour effectuer les vaccinations. Les médecins traitants sont-ils préparés à répondre aux questions et inquiétudes que les citoyens leur poseront sur la sécurité et l'efficacité des vaccins ? Doit-on tolérer une variabilité des convictions et des valeurs portées par ces mêmes médecins sur ces questions ? Du reste, dans un contexte d'inégalités territoriales et sociales de santé, il semble opportun de mobiliser d'autres acteurs susceptibles aussi bien d'informer qu'éventuellement d'effectuer ces vaccinations. Quels pourraient être ces acteurs ?